

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21919 - 81ÈME ANNÉE

**Mercredi 12 novembre 2025 à 9 heures au Cimetière
paysager du Port**

Hommage à Paul Vergès



La section PCR du Port invite la population à rendre hommage à Paul Vergès, disparu le 12 novembre 2016, figure majeure de la vie politique réunionnaise et ancien maire visionnaire du Port.

Co-fondateur et dirigeant du PCR, Paul Vergès a consacré sa vie au combat pour le peuple réunionnais, à son unité et à son émancipation. Longtemps pourchassé et réduit au silence par l'ordre néo-colonial, il a su, par sa détermination et sa fidélité à La Réunion, transformer durablement notre société et porter la voix du pays dans toutes ses responsabilités : député, maire du Port, conseiller général, vice-président de Région, sénateur et président de la Région Réunion.

Pour faire vivre cet héritage et poursuivre ses luttes,

comme chaque année un hommage lui sera rendu : Mercredi 12 novembre 2025 à 9 heures au Cimetière paysager du Port

La section PCR du Port appelle les Portoises et Portoises à se joindre à ce moment de recueillement et de mémoire.

Patric Boitard
Secrétaire section PCR du Port

Agir face aux bouleversements climatiques

Ambition Planète 2025 : sous le signe de la solidarité régionale

La 4e édition du congrès-expo Ambition Planète, organisée par la NORDEV les 5 et 6 novembre 2025 à Saint-Denis, a une fois de plus confirmé la place de La Réunion comme carrefour de la transition écologique dans l'océan Indien. Deux journées riches en rencontres, débats et ateliers ont mis en lumière la volonté collective d'agir face aux bouleversements climatiques.

Sous le thème de la résilience et de la solidarité régionale, experts, élus, entrepreneurs et représentants venus des îles voisines ont échangé autour des grands défis du siècle : adaptation aux aléas naturels, innovations vertes, construction durable et coopération interrégionale.

« Nos îles partagent les mêmes vulnérabilités. C'est ensemble que nous trouverons des solutions solides », a résumé un participant

La jeunesse en première ligne

Moment fort de l'événement, l'opération "Ansam nou lé paré" a transformé la prévention cyclonique en un grand rendez-vous participatif. Animations, démonstrations et stands pédagogiques ont rassemblé un large public. Collégiens et lycéens se sont distingués par leur créativité : certains ont présenté leurs projets scolaires, tandis qu'une soixantaine de jeunes ont rejoué une simulation de COP Climat, discutant avec passion des stratégies à adopter pour sauver la planète.

« On apprend qu'on peut débattre, négocier et agir ensemble », ont confié plusieurs élèves enthousiastes, déjà prêts à poursuivre l'expérience sur le thème de la biodiversité.

Des décisions concrètes pour demain

Au-delà des paroles, des engagements mesurables ont été pris : baisse des consommations énergétiques, amélioration de la gestion de l'eau et des déchets, et création de nouveaux partenariats entre collectivités, entreprises et associations. Parmi les signataires figurent la CINOR, la ville de Saint-Denis, la NORDEV, la Mission académique, l'Agence de la biodiversité et la plateforme Rezola.

Un territoire inspirant

Invitée d'honneur, la géopolitologue Virginie Raison-Victor a salué l'énergie et la lucidité des acteurs réunionnais : « La Réunion incarne un véritable laboratoire à ciel ouvert, où la conscience écologique se traduit en actions concrètes. »

Une vision partagée

Pour Jacques Lowinsky, président de la Nordev, cette édition démontre que seule une approche collective permettra de relever les défis à venir : « Face à la complexité environnementale, il faut penser en réseau, localement et régionalement. "Ansam" n'est pas qu'un mot, c'est un état d'esprit. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

COP30 à Bélem : La Réunion concernée

Face aux cyclones : la justice climatique

Les cyclones Fung-wong aux Philippines et Melissa aux Antilles rappellent la vulnérabilité de La Réunion face aux cyclones amplifiés par la crise climatique. L'île doit interdire les investissements sur le littoral, créer des villes protégées et adapter ses cultures. Les pays occidentaux comme la France, responsables de la pollution à l'origine de la crise climatique, doivent financer un plan climatique réunionnais conçu ici pour rompre avec la dépendance et bâtir une résilience durable.

Alors que s'ouvre aujourd'hui la COP30 à Bélem, au Brésil, les événements alertent sur l'urgence climatique qui menace directement leur survie. Tandis que les dirigeants du monde entier débattent de la trajectoire à suivre, de violentes tempêtes ravagent déjà les régions tropicales. Le super-typhon Fung-wong frappe les Philippines moins d'une semaine après Kalmaegi, laissant derrière lui des villages dévastés et des millions de déplacés. Ces catastrophes, de plus en plus fréquentes, rappellent la vulnérabilité des pays comme La Réunion, exposée en première ligne.

Située au cœur de l'océan Indien, La Réunion partage les mêmes menaces que ses voisins : cyclones plus intenses, littoraux fragilisés, sols saturés par les pluies extrêmes. Chaque saison cyclonique ravive la question de la sécurité des habitants et de l'aménagement du territoire. La logique plaident désormais pour un gel des investissements sur le littoral, où vivent encore des centaines de milliers de personnes, et pour la création de villes nouvelles à l'intérieur des terres, mieux protégées des submersions marines.

La protection des vies humaines ne suffit pas. Les cultures agricoles doivent elles aussi être repensées : serres renforcées, systèmes d'irrigation résilients, diversification des productions. C'est une question de survie.

L'urgence d'une réparation climatique

À Bélem, les pays les plus vulnérables réclament des mécanismes de financement justes. Car les principaux responsables du dérèglement actuel sont les grandes puissances industrielles, dont la France. L'utilisation massive du charbon et du pétrole pour soutenir la croissance et les profits du capitalisme a saturé l'atmosphère de gaz à effet de serre. Les conséquences se font sentir aujourd'hui dans des régions qui n'ont presque rien émis, comme l'Afrique et les îles tropicales. Paris se doit d'assumer sa part de responsabilité, en finançant un plan d'adaptation climatique spécifique à

l'île. Ce programme devrait être pensé et dirigé localement, dans le cadre d'un plan de développement capable de rompre avec la dépendance économique imposée par le système néocolonial.

L'avertissement des catastrophes récentes

L'actualité mondiale renforce ce cri d'alarme. Aux Philippines, près d'1,2 million de personnes ont été évacuées avant l'arrivée de Fung-wong, qui souffle à plus de 230 km/h. Mais les bilans sont déjà lourds : morts, routes effondrées, hôpitaux détruits, communications coupées.

En Jamaïque, plus de la moitié de la population est touchée par les conséquences d'une tempête historique : infrastructures anéanties, pénurie d'eau, hôpitaux à court de nourriture et de carburant.

À Haïti, déjà meurtrie par la pauvreté et la violence, la tempête Melissa a fait plus de 30 morts et détruit des milliers de logements. Le Programme alimentaire mondial (PAM) estime que 360 000 personnes nécessitent une aide d'urgence, tandis que l'UNICEF tente de rétablir l'accès à l'eau et à l'assainissement.

Agir avant qu'il ne soit trop tard

Ces drames en chaîne traduisent la réalité d'un climat devenu imprévisible. Pour La Réunion, ils sonnent comme un avertissement. Dans un contexte mondial marqué par l'accumulation des désastres, la résilience n'est plus un choix, mais une obligation. Préparer le territoire, repenser son développement et garantir la sécurité des habitants sont désormais des priorités absolues.

Alors que les négociations s'ouvrent à Bélem, une conviction s'impose : les territoires du Sud n'attendront plus. Leur survie dépend autant de leur propre mobilisation que de la volonté des pollueurs historiques à réparer une dette climatique qu'elles ne peuvent plus ignorer.

M.M.

Oté

Governman meskin kom sa nou la zamé vi?

Nou la bien kompri léta fransé la bozoin larzan. Li rod fé zékomnomi dési tout zafer.

Zot y rapel gran grève navé en 2023 pou anpès ralonz laz la rotrèt ? Malgré sa, governman la fé pass son lwa, pou fé travay domoun pli lontan é pou fé kotiz plis. Pourtan na in solision li vé pa agardé, sé rogmante la tax bann pli gro. Li vé pa an parle sa ditou. Bann rish zot mêm y di zot lé pré paye in taxe. Pandan s'tan kabri y manz salad é bidzé la Frans lé dann malizé. Aster, kossa governman y propoz ? Tir la prime Noël bann pli pov, ke na poin zanfán. In nafer komsa, a park zot, persone nar pa maziné. Governman, lé meskin vréman. Vivman zot y kit Lo pouvoir, parse zot lé dé pli en pli ba, ziska oussa zot y sa ral a nou, nou koné pa.

Justin